

CHAPITRE V.

Le désert de montagnes. — Pâtres tibétains. — Le Nam tso. — Négociation avec les fonctionnaires de Lha-sa.

Je dois dire maintenant le voyage que nous accomplîmes à travers une région où l'homme n'avait jamais pénétré. Je ne m'appesantirai pas sur ce récit qui, s'il était trop développé, ne manquerait point de rebuter par sa monotonie. Les choses que nous avons vues au cours de cette longue marche sont des choses grandioses, sans doute, mais toujours les mêmes, en sorte que pour nous les jours se distinguaient à peine autrement que par la date que nous inscrivions sur notre carnet de route, des choses arides et tristes,

Deserts idle,
Rough quarries, rocks, and hills whose heads touch heaven,

d'immenses pays où rien ne passe que le vent, où rien ne se passe que des phénomènes géologiques. Si le vaillant Maure n'avait eu de plus intéressants sujets d'entretien, il aurait eu peu de chance de gagner le cœur le mieux disposé. Je ne saurais comme lui égayer et animer ces âpres paysages d'aventures merveilleuses, ni de personnages étranges qui ont la tête sous les épaules, ou le pied si vaste qu'ils peuvent s'en servir comme d'un parasol en le relevant sur leur tête. Durant soixante jours, l'homme ne se rappela à notre attention que par son absence, privant ainsi mes descriptions de tout autre élément de variété que nos propres peines et nos propres misères, sur lesquelles un explorateur aurait particulièrement mauvaise grâce à s'étendre et à s'attendrir,